

JEUNE PUBLIC

UNE ARMÉE PLUS PUISSANTE



France, infanterie de ligne sous Napoléon III (tenues de parade) © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Fanny Reynaud

Napoléon III, empereur des Français (1852-1870), cherche à moderniser son armée pour la rendre plus efficace. Pour cela, il entreprend des réformes (= changements apportés par de nouveaux décrets de lois ou règlements).

Des changements

Compare dans l'image, ci-contre, les changements survenus entre 1853 et 1869, en France, dans l'uniforme des fantassins (= combattants à pied). À quelle période appartient le vrai uniforme de sergent-major du **28^e régiment d'infanterie**, porté par le mannequin situé près de ce panneau ?

Les **épaulettes** sont écarlates (= rouge).

Le **grade** de sergent-major est indiqué par les **galons** au bas des manches.

Le soldat est bien chargé avec ses **différents sacs** qui contiennent des vêtements, des munitions, des **ustensiles de cuisine**, etc.

Des **jambières ou guêtres** couvrent le bas de la jambe ainsi que le dessus de la chaussure.

Les **chaussures** ont des **semelles cloutées** pour ralentir l'usure.



Sergent-major du 28^e d'infanterie © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau

Le **bonnet de police à visière**, rouge et bleu, porte le numéro « 28 » correspondant au régiment. **Repères ce chiffre « 28 » sur d'autres parties de l'équipement.**

La **tunique** est portée depuis 1845. C'est une sorte de veste longue, serrée à la taille par un ceinturon et fermée par deux rangées de 7 boutons ; le col est couleur jonquille (= jaune).

Le **pantalon « garance »** (= une autre nuance de rouge) est porté depuis 1829, mais maintenant il est à coupe droite.

Il est armé du **fusil « Chassepot »**, au bout duquel se fixe une sorte de pique : la baïonnette.